

2ième Dimanche du Temps Ordinaire –
par le Diacre Jacques FOURNIER (Jn 1,
29-34)

La Mission de Jésus : donner l'Esprit

(Jn 1,29-34)...

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ;

c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était.

Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur

lui.

Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »



Dans l'Évangile selon St Jean, c'est ici que Jésus entre en scène : « *Jean-Baptiste voit Jésus venir vers lui* », et c'est bien ce qu'il fait envers tout homme, pour son salut...

Dans ce cadre historique, la première phrase de Jean-Baptiste a une importance toute particulière : « *Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* », un titre qui sera le seul à apparaître deux fois en ce chapitre... L'agneau était l'animal immolé la veille de la fête de Pâque, « *le jour de la Préparation* », ce jour où Jésus sera cloué sur une Croix (Jn 19,14.31.42). Le sang de l'agneau immolé a protégé les Israélites du Fléau Destructeur (Ex 12,1-14), et juste après, la longue marche de l'Exode vers la Terre promise a commencé. Or, c'est par son offrande sur la Croix que l'Amour a vaincu la haine, que la Lumière de la vie (Jn 8,12) a triomphé des ténèbres de la mort, que Dieu a manifesté sa Victoire sur le Prince de ce monde, Satan ('L'Accusateur' en hébreu) : « *Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ ! Car l'accusateur de nos frères a été rejeté, lui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Et eux, ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau* » (Ap 12,10-12). En effet, en accueillant le Christ Sauveur par leur foi, « *ils ont lavé leur robe* », ils ont purifié leur cœur et leur vie, « *et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau* » (Ap 7,13-17). Tel est bien « *le sang versé*

pour la multitude en rémission des péchés » (Mt 26,28), ce « sang qui purifie notre conscience de toutes les œuvres mortes » que nous avons pu accomplir (Hb 9,14). Il est le témoignage, jusqu'à la fin des temps, de l'Amour infini du Christ pour chacun d'entre nous : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13). « Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le souverain des rois de la terre : il nous aime, et nous a délivrés de nos péchés par son sang » (Ap 1,5)...

Le Christ a ainsi donné sa vie pour notre salut. Or que signifie être sauvé ? Nous avons tous été créés pour vivre en relation avec Dieu, notre Père à tous, un Père qui de toute éternité est Source de Vie par le Don éternel qu'il ne cesse de faire de Lui-même. « Dieu est Esprit » (Jn 4,24), et « l'Esprit est vie » (cf. Ga 5,25) ? Le Père est Esprit ? Il ne cesse de donner au Fils la Plénitude de son Esprit qui est vie, l'engendrant ainsi en « Dieu né de Dieu ». « Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même... Je vis par le Père » (Jn 5,26 ; 6,57). Jean Baptiste nous dit ici : « J'ai vu l'Esprit descendre et demeurer sur lui ». Cette affirmation renvoie en fait à une réalité éternelle. Et le Fils est tout simplement venu nous proposer de recevoir à notre tour ce que Lui reçoit du Père de toute éternité : l'Esprit Saint qui est vie, et qui nous introduira nous aussi dans la Plénitude des
fils.

DJF